



THEME 4 : SANITAIRE



Contenu

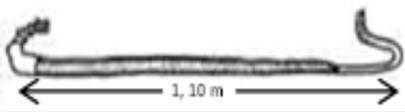
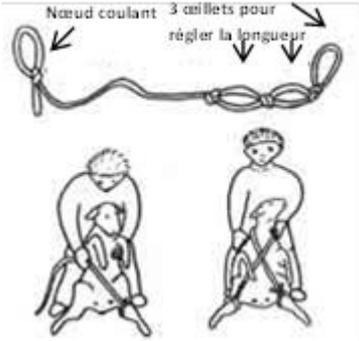
THEME 4 : SANITAIRE	1
INTERVENTIONS COURANTES : ATTRAPEZ, PIQUEZ.....	5
Pour bien manipuler vos animaux.....	5
La trousse médicale.....	5
Les injections courantes.....	6
Les injections d'urgence	6
PLAIES, BLESSURES SUPERFICIELLES, FRACTURES... REPAREZ.....	7
Ayez le matériel sous la main.....	7
Réduire une facture.....	7
Plaies et blessures : les précautions.....	8
EXAMENS : SACHEZ PALPER ET OBSERVER	9
Ne rien oublier !	9
Palpez pour juger l'état corporel.....	10
Un examen complet	11
Examinez l'œil	12
Examinez la bouche et la face	12
MIEUX VAUT PREVENIR QUE GUERIR	13
Les règles alimentaires.....	13
Prévenir les maladies selon l'état physiologique	13
Les bâtiments : un lieu sain pour un troupeau sain	14
Le bon diagnostic pour la bonne intervention	14
LA DEMARCHE EST DIFFICILE.....	15
Les maladies qui font vaciller	15
LES AGNEAUX MEURENT.....	17
Ils sont morts nés	17
Prévenez dans les 15 jours qui suivent leur naissance.	18
Mort subite des plus beaux agneaux	18
VOS ANIMAUX SE GRATTENT	19
La laine tombe ?	19
Prostrées ?.....	19
L'animal est anémié ?.....	20
Vos moutons sont tout ébouriffés ?.....	20
Vos brebis se grattent le cou ?	20
Et pour éviter qu'ils se grattent.....	20
LES ANIMAUX MOUCHENT, TOUSSENT, S'ESSOUFFLENT	21
Ça éternue	21

Ça mouche seulement.....	21
Plusieurs animaux toussent et soufflent ?	21
C'est arrivé brutalement avec de la fièvre ?	22
L'ANIMAL A DE LA FIEVRE	23
Elle a 39° C.....	23
Elle a plus de 40° C	23
Elle a moins de 38° C.....	23
MAUVAISE MINE !	25
Une diarrhée brunâtre	25
Les parasites internes.....	26
LA COPROLOGIE EN ELEVAGE OVIN	27
C'est quoi et pourquoi faire ?.....	27
Comment procéder au prélèvement ?.....	27
Que regarder au moment du prélèvement ?	28
Comment analyser les résultats obtenus ?	28
LE COLOSTRUM EN ELEVAGE OVIN	29
Le colostrum, c'est quoi ?.....	29
Evolution de la qualité du colostrum	29
Assurer un bon transfert d'immunité	29
LE COLOSTRUM EN ELEVAGE OVIN	30
Comment mesurer la qualité d'un colostrum ?	30
Comment savoir si un agneau a bu une quantité suffisante ?.....	30

INTERVENTIONS COURANTES : ATTRAPEZ, PIQUEZ

Pour bien manipuler vos animaux

Pour de meilleures conditions de travail il est conseillé de s'équiper de cornadis, couloirs de contention, cages de retournement... si vous n'êtes pas équipé et dans des situations spécifiques, quelques conseils :

CAPTURER	ASSEOIR	MAINTENIR
<p>L'outil : la canne de berger.</p>  <p>Au jarret : imprimer une légère torsion au crochet, manche tiré vers le haut.</p>  <p>Empoignez : ensuite au jarret en appuyant avec votre pouce sur le tendon de manière à limiter les efforts de l'animal qui essaie de se dégager.</p>  <p>A ne pas faire !</p> <ul style="list-style-type: none"> • Attraper par la peau du dos : risque d'hématomes... • Attraper par le pied : l'animal se débat... • Attraper par la patte avant : décollement de l'épaule... 	<p>Le but : brebis assise avec une patte passée entre vos jambes et une autre à l'extérieur : vous avez ainsi les mains libres pour opérer : tonte</p>  <p>Pas toujours si simple : un animal ne se laisse pas asseoir facilement : par pitié pour vos reins, n'essayez pas de soulever un animal lourd. Utilisez la méthode « pivoté » : La main droite au grasset, vous rapprochez l'animal de vous (1) puis avec votre main gauche, vous l'obligez à tourner le cou vers vous (2). La jambe droite, qui servait d'appui à l'animal se dérobe : déséquilibré, celui-ci tombe plus ou moins sur le ventre (3) et il ne vous reste plus qu'à l'asseoir.</p> 	<p>Immobiliser sans souffrance avec une cordelette de 1,5 m environ.</p>  <p>Vous partez du jarret, passez la corde autour du cou et rejoignez l'autre jarret que vous attachez suffisamment court pour que l'animal ne puisse pas se remettre sur pieds mais puisse garder la tête haute.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le fauteuil pour parer les onglons : la brouette.  <ul style="list-style-type: none"> • Le transat pour parer les onglons : une échelle où il manque un barreau.

La trousse médicale

Le matériel :

Une armoire à pharmacie contenant :

- Thermomètre
- Seringues de 2.5 ml, 10 ml, 20 ml, 60 ml
- Aiguilles à usage unique 20/13, 20/20, 30/15 pour les brebis et 10/10, 15/15, 20/13 pour les agneaux (le 1^{er} chiffre indique la longueur en mm, le 2^{ème} chiffre le diamètre en 1/10^e de mm)
- Seringue automatique pour chantiers de vaccination
- Lames de bistouri n° 22 et 24
- Rasoir jetable
- Bandes plâtrées de 10 cm de large
- Rouleau adhésif fort et cordelette de 2 m
- Sonde à colostrum

Les produits :

- Désinfectants pour le matériel, un antiseptique "mouillant" : après avoir rincé aiguilles, seringues et instruments métalliques, trempez-les 1/2h dans le produit (type Ammonium quaternaire à utiliser aussi pour les bottes) puis rangez-les bien !
- Désinfectants pour les animaux : teinture d'iode.
- Nutritionnel de base : propylène glycol
- Médicaments vétérinaires : à établir avec votre vétérinaire

INTERVENTIONS COURANTES : ATTRAPEZ, PIQUEZ

Les injections courantes

L'injection en sous-cutanée (SC)	L'intramusculaire (IM)	L'intradermique (ID)
<ul style="list-style-type: none"> ● Indolore et sans risques si l'opération est faite proprement : Pratiquez en arrière du coude (mais pas sous l'épaule) ou en arrière de la tête (chez les races peu laineées). ● Tirez sur la peau pour former une pyramide de peau et piquez au centre de la face antérieure. 	<p>Douloureuse et provoquant souvent des abcès dans la viande (à éviter chez l'agneau) :</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Ne pas injecter plus de 5 ml par point d'injection. ● Piquez dans l'encolure, à mi-chemin de la tête et de l'épaule, assez sur l'encolure et de haut en bas ou, uniquement chez la brebis, dans le gigot. 	<ul style="list-style-type: none"> ● Choisissez une zone glabre (face interne de la cuisse, dessous de la queue). ● Pincez un pli de la peau. ● Piquez tangentiellement ce dernier pour injecter le produit dans la peau (le derme). ● Injectez une quantité de produit suffisante pour provoquer la formation d'une petite papule (= 1/10 ml).  <p>Utilisez une seringue à insuline ou le dermojet.</p>

Jamais de piqûre dans le gigot pour les agneaux → risque d'hématomes et de saisie à l'abattoir.

Toutes les injections courantes se font avec des aiguilles classiques : 15/15 pour les brebis et 10/10 pour les agneaux.

Les injections d'urgence

Lorsque la brebis est par terre sous l'effet d'un choc (manque de calcium, de magnésium ou de glucose) ou d'une toxiinfection grave, il faut agir vite...

- Deux précautions :**
- faites tiédir les flacons
 - lavez et désinfectez le flanc de l'animal.

L'intra-péritonéale

Elle est efficace, plus facile et moins choquante que l'intra veineuse, et remplace cette dernière pour des volumes importants :

- Utilisez une aiguille à usage unique 30/15, 30/12 ou 40/12 pour les brebis, et 20/8 ou 20/12 pour les agneaux.
- Repérez l'emplacement : la corde ou le flanc, le rebord des lombes et la dernière côte délimitent un triangle : c'est là.
- Plantez vivement l'aiguille : à partir du flanc droit, visez la mamelle gauche. Enfoncez l'aiguille à fond. Elle doit rester perpendiculaire au flanc.
- Injectez doucement le produit tiédi.

Nb : le péritoine délimite la cavité ventrale. Bien irriguée, celle-ci absorbera très vite le produit injecté

L'intraveineuse (IV)

C'est la plus efficace mais

> **délicate à réaliser**

> **avec une action de courte durée puisque le produit commence à être éliminé dès la fin de l'injection : il faut fractionner les doses (1/3 en IV + 2/3 par une autre voie) :**

- Utilisez une aiguille classique 15/15 ou 10/10.
- Comprimez la veine jugulaire et repérez son trajet (elle gonfle instantanément).
Dirigez la seringue armée de son aiguille presque parallèlement à la peau et piquez
- Aspirez légèrement : si le sang monte dans la seringue, la veine est bien là.
- Injectez / aspirez plusieurs fois en prenant son temps puis retirez l'aiguille en frictionnant pour éviter l'hématome.

PLAIES, BLESSURES SUPERFICIELLES, FRACTURES... REPAREZ

SANITAIRE
Fiche 2

Ayez le matériel sous la main

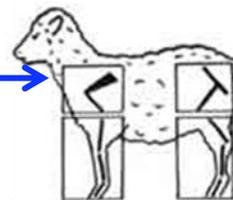
PLAIES ET BLESSURES	FRACTURES
Ayez sous la main de quoi	
<ul style="list-style-type: none"> • Laver : un savon, une cuvette d'eau, un torchon, • Raser : un rasoir, une lame de bistouri, • Désinfecter, • Si nécessaire, Recoudre. • Cicatriser : bombe "aluminium" ou "violette" (violet de gentiane = antiseptique), <p>Attention aux mouches.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Maintenir : deux attelles légères, taillées dans un cageot, arrondies aux extrémités, d'une longueur permettant d'aller du sabot à 10 cm au-dessus de l'articulation. • Protéger : du coton, • Plâtrer : une bande plâtrée de 10 cm, de l'eau tiède.

Réduire une facture

Brutalement, l'animal a une patte qui n'appuie plus du tout, craque, fauche... c'est une fracture.

Où ?

- **A l'épaule :** Délicat : tentez l'immobilisation à l'aide d'un emplâtre de poix.



- **Fracture haute :** Abattre d'urgence

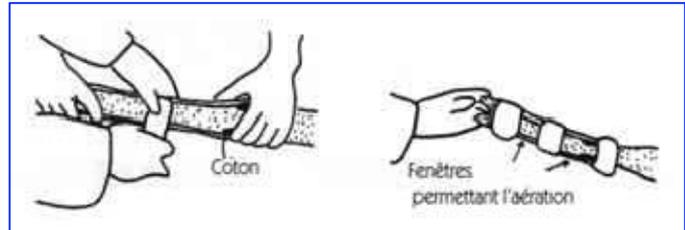
- **Fracture basse :** on répare.

Attention :

- **Plaie ouverte**
 - **Plaie infectée**
- } Appelez votre vétérinaire

PLAIES, BLESSURES SUPERFICIELLES, FRACTURES... REPAREZ

Réparez ?



Tendez la patte et posez les deux attelles en prenant soin de protéger au préalable la patte par du coton aux extrémités. Coupez en deux la bande plâtrée, puis trempez-la quelques secondes dans l'eau tiède. Maintenez les attelles par trois anneaux de plâtre de 5 cm de large : c'est moins lourd et ça aère.

Plaies et blessures : les précautions

- **Seule une plaie fraîche et non infectée peut être recousue** : rasez autour de la plaie, nettoyez, désinfectez, et appelez votre vétérinaire.
- **La plaie souillée (au-delà d'une dizaine d'heures) ne peut être recousue** : rasez, désinfectez, puis appliquez un cicatrisant. Surveillez l'état de santé de votre animal.
- **La plaie en lambeaux** : coupez pour obtenir des bords nets, nettoyez, désinfectez. Surveillez l'état de santé de votre animal.

EXAMENS : SACHEZ PALPER ET OBSERVER

SANITAIRE
Fiche 3

L'observation des animaux est importante pour repérer tout problème au plus tôt et agir dans les meilleures conditions.

Ne rien oublier !

7. Tête

Port de tête : mouvement de haut en bas, tête sur le côté, en arrière ?

Port des oreilles : droites, horizontales, tombantes

Aspect général : signe de bouteille ?

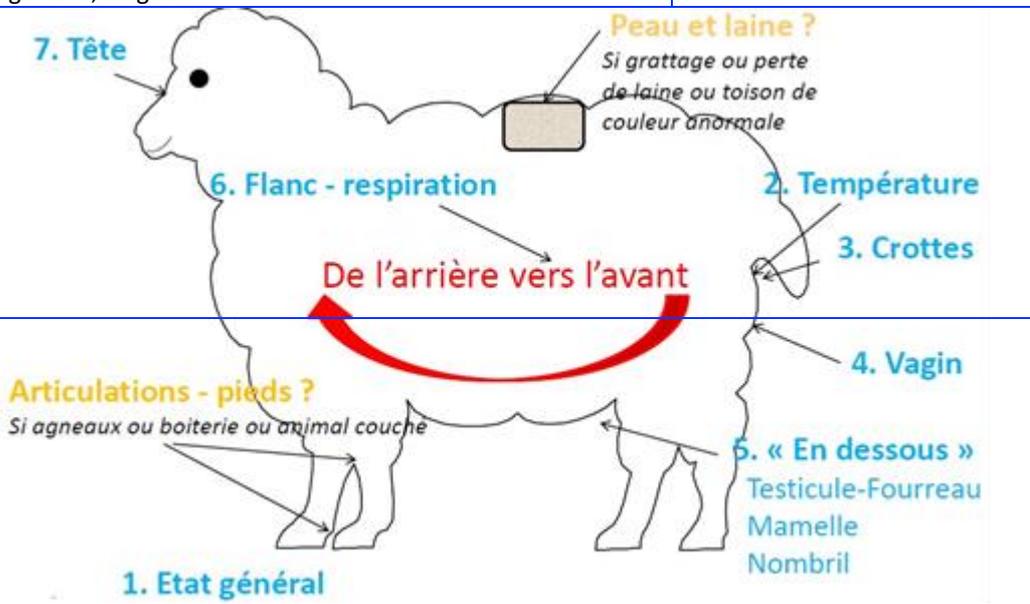
Yeux : couleur, enfoncement du globe oculaire ?

Narines & bouche : écoulements, déformations, boutons, plaies, croûtes, odeur, problème dentaire, dents, gencive, langue ?

6. Flanc, respiration

Observer de face et de profil (chaque côté):

- Mouvements respiratoires : amplitude (inspiration/expiration), fréquence (15 mouv/min) et concordance.
- Nasaux : mouvements, propreté, écoulements, déformation. Vérifier si l'agneau a tété

 <p>7. Tête</p> <p>6. Flanc - respiration</p> <p>2. Température</p> <p>3. Crottes</p> <p>4. Vagin</p> <p>5. « En dessous » Testicule-Fourreau Mamelle Nombri</p> <p>1. Etat général</p> <p>Peau et laine ? Si grattage ou perte de laine ou toison de couleur anormale</p> <p>Articulations - pieds ? Si agneaux ou boiterie ou animal couché</p> <p>De l'arrière vers l'avant</p>	<p>2. Température</p> <p>Normale : 38,5°C Agneau : 39 °C</p> <p>Attention si – de 36 °C ou + de 40 °C !</p>
	<p>3. Crottes</p> <p>Absence de diarrhée</p>
<p>1. Etat général (Note d'Etat Corporel)</p> <p>Objectif : 3 à la mise-bas, voir page suivante. A faire 1 mois avant la lutte et 2 mois avant la mise bas</p> <p>5. « En dessous »</p> <p>Mamelle Propreté, volume, couleur, symétrie des quartiers, insertion et forme des mamelles, lésions (boutons, croûtes, plaies, induration, kystes, abcès...), signe d'inflammation (chaleur/froideur, gonflement, rougeur, douleur)</p> <p>Lait Couleur, présence de grumeaux, de pus, de sang, les cellules à l'aide de test CMT</p> <p>Testicules Taille, aspect, lésions externes, cicatrices</p> <p>Fourreau, verge Aspect général du fourreau, examen de la verge</p> <p>Nombri Palpation, observation de la taille, de la forme, de la présence d'éléments anormaux pour détecter nodules, hernies...</p>	<p>4. Examen externe vagin</p> <ul style="list-style-type: none"> – Couleur – Forme – Ecoulements <p>Surveiller si la brebis touchée est gestante ! Si oui, observer les écoulements (couleur, odeur, texture...) → Avortement ? Si la brebis a déjà mis bas, métrite ?</p> <p>Urine</p> <p>L'animal urine-t-il ? A quelle fréquence ? Cela paraît-il douloureux ? Quelle est la couleur de l'urine ? Si rose ou café, intoxication, piroplasmose ou leptospirose.</p>

EXAMENS : SACHEZ PALPER ET OBSERVER

Palpez pour juger l'état corporel

- L'état corporel est important à connaître, en particulier à certains moments critiques (fin de gestation, lutte, période hivernale) pour vous permettre de prévenir et intervenir au plus tôt.

Vous avez quelques brebis maigres : c'est sans gravité	Vous avez beaucoup de brebis maigres : c'est très préoccupant !	Vos agnelles sont en très mauvais état : C'est très grave !
<ul style="list-style-type: none"> • Elles sont vieilles, souffleuses ? Réformer-les ! 	<ul style="list-style-type: none"> • Est-ce une sous-alimentation ? un problème de parasitisme ? → Réagissez vite, cherchez la cause. • Faut-il corriger l'alimentation ? • Faut-il augmenter la durée de pâturage ? • Qualité, quantité de fourrage, de concentrés ? • Place à l'auge, problème de libre-service ? • Effectif trop important ? • Traitement antiparasitaire ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Le mode d'élevage est-il adapté ? • Problème d'alimentation ou de parasitisme ? • Sont-elles conduites séparées des adultes ?

- Pour juger l'état corporel: palpez aux lombes

Vous examinez :

La noix : creuse, rectiligne, rebondie ?



Les extrémités des vertèbres : saillantes et pointues, arrondies ou presque imperceptibles ?

Echelle de notation de l'état d'entretien des brebis	Classement rapide
<p>Note 5 : noix très convexe, avec dépression en région médiane et très importante couverture grasseuse ; apophyses épineuses et transverses non détectables.</p>	Trop grasse : Elle est suiffarde
<p>Note 4 : noix convexe avec une couverture grasseuse épaisse ; apophyses épineuses uniquement détectables par pression et extrémités des apophyses transverses non détectables.</p>	Votre brebis peut selon les saisons alterner ces 3 stades ... mais sans tomber dans les extrêmes
<p>Note 3 : noix légèrement convexe avec une couverture grasseuse d'épaisseur moyenne, apophyses épineuses non proéminentes détectées par pression, apophyses transverses arrondies et bien recouvertes.</p>	
<p>Note 2 : noix modérément développée avec petite couverture grasseuse, apophyses transverses arrondies.</p>	
<p>Note 1 : noix mince et concave, sans grasse de couverture, apophyses pointues.</p>	Maigre : attention !
<p>Note 0 : animal cachectique sans réserve grasseuse ni tissu musculaire palpable.</p>	Trop maigre > mort

La reprise d'un point d'état corporel correspond à 9-10 Kg de poids vif (variable selon la race).

Un examen complet

Articulations et pieds

Sur les agneaux : détection d'œdème ou de boiterie.

Sur les adultes : en cas de boiterie ou si l'animal est couché.

➔ **Examen de l'animal sur ses 4 pattes puis chaque patte individuellement.**

Examen du pied

L'examen du pied se fait selon un protocole précis :

- Tout d'abord, il faut asseoir l'animal.
- On regarde ensuite la symétrie de la corne, la corne ne doit pas être déformée.
- Si la corne est trop longue ou n'a pas poussé de façon normale, il faut parer le pied.
- Observer l'état de la corne. Elle doit être uniforme et lisse, dure, non décollée, sans lésion ou pourriture et sans odeur.
- On écarte enfin les onglons pour observer la peau, elle doit être normale, sèche et rosée.

Articulations

- Palper chaque articulation pour voir si elle est enflée, chaude, rouge ou douloureuse.
- Mobiliser chaque articulation pour les pattes avant et arrière :
 - le pied,
 - le genou/jarret,
 - et enfin l'épaule/le jarret

➔ **Si le problème ne vient pas des pieds ou des articulations, pensez à un problème de muscles !**

Peau et laine : sachez palper et observer

Examen à faire quand on voit une anomalie et un grattage intensif sur plusieurs animaux !

Examiner l'animal debout, puis assis pour voir de plus près.

La laine

Y-a-t-il des zones sans laine ?

La laine est-elle répartie de façon homogène ? La longueur est-elle la même ?

Si on observe une zone dépilée, que regarder ?

- Où se situent la ou les zones atteintes ?
- L'animal se gratte-t-il sur cette zone ?
- Les animaux se mangent-ils la laine entre eux ?
- Quelle est la forme de la zone dépilée ?
- Y-a-t-il une anomalie de peau au niveau de cette zone ?

Qualité de la toison

Effectuer une traction légère de la toison : si une petite quantité de laine reste en main ➔ mauvais signe ! On vérifie ensuite la couleur, l'indépendance des brins de laine et la qualité de la laine.

La peau

Observer sur le dos de l'animal, la tête, la bouche, le bas du ventre et la mamelle et les zones de grattage.

Couleur et aspect !

S'il y a une anomalie, regarder si elle est présente sur une partie du corps ou sur tout le corps. Faire la différence entre boutons (petite vésicule saillante, parfois remplie de pus, rose ou rouge, s'effaçant à la traction de la peau) et croûtes (coagulation d'un exsudat séreux, hémorragique ou purulent) car le traitement n'est pas le même !

EXAMENS : SACHEZ PALPER ET OBSERVER

Examinez l'œil

Comment ?	En fonction de la couleur
<p>D'un mouvement opposé des deux pouces, faites ressortir la troisième paupière :</p> <div style="display: flex; justify-content: space-around;"> <div style="text-align: center;">  <p>1 : appuyez sur la paupière supérieure, vers l'avant</p> </div> <div style="text-align: center;">  <p>2 : appuyez sur la paupière inférieure, vers l'arrière</p> </div> </div>	<ul style="list-style-type: none"> → Rose : tout va bien de ce côté-là → Violette : elle est cyanosée. Fièvre ou toxi-infection → Pâle ou blanche : elle est anémiée et montre peut être la "bouteille", pensez aux parasites (strongles de la caillette, grande douve, piroplasma ?) → Jaunâtre : overdose de cuivre ou forme lente d'entérotaxémie. <p>Ne confondez pas Œil blanc = Kératite (maladie souvent contagieuse : paupière enflée et douloureuse, larmes et voile blanc à la surface de l'œil). Infection à soigner immédiatement avec une pommade antibiotique.</p>

Examinez la bouche et la face

Comment ?	Connaître l'âge :	C'est la bouteille
<p>Ecartez les lèvres avec les doigts d'une seule main</p> 	<p>Il est possible de connaître l'âge précis d'une brebis pendant ses 4 premières années en observant le remplacement progressif des dents de lait.</p> <div style="display: flex; justify-content: space-around; text-align: center;"> <div data-bbox="566 1254 662 1344">  <p>16 à 18 mois Apparition des pinces adultes</p> </div> <div data-bbox="726 1254 821 1344">  <p>2 ans Apparition des premières mitoyennes adultes</p> </div> <div data-bbox="869 1254 965 1344">  <p>3 ans Apparition des secondes mitoyennes adultes</p> </div> <div data-bbox="1029 1254 1125 1344">  <p>4 ans Apparition des coins adultes</p> </div> </div>	<p>C'est une poche centrée sous la mâchoire qui est surtout visible après une journée de pâturage (œdème toujours lié à l'anémie et dû au parasitisme).</p>  <p>Ne pas confondre avec une poche sur le côté de la mâchoire qui indique que la glande salivaire est obstruée : massez sous la langue d'arrière en avant. C'est sans gravité.</p>
La chiqueuse	La gueule de bois	Les abcès caséux
<p>L'animal mâchouille d'un côté, recrache, maigrit : dents cariées ou déchaussées.</p> <p style="text-align: center;">A réformer</p> 	<p>Déformation de l'os de la mâchoire.</p> <p style="text-align: center;">A réformer</p> 	<p>C'est un problème des races à peau fine.</p> <p>Que faire ?</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. La laisser mûrir. Lorsque la poche devient fluctuante, l'abcès est sur le point de percer : sortez la brebis du troupeau. 2. Incisez en croix largement pour ne pas qu'il se reforme. 3. Désinfectez abondamment à la teinture d'iode et éliminez toute trace de pus (il est contagieux). 4. Désinfectez le bâtiment et les cornadis. 5. Evitez tout objet pouvant provoquer des micros blessures. 6. Préventivement, (ammonium quaternaire) pulvérisation tous les 40 jours pendant la période à risque, de deux mois à la lutte.

MIEUX VAUT PREVENIR QUE GUERIR

En général, ça coûte moins cher de respecter quelques règles sanitaires et hygiéniques, que de traiter plus ou moins en catastrophe lorsque le mal est fait : les traitements curatifs sont onéreux.

Les règles alimentaires

En prévention à toutes les maladies métaboliques liées à l'alimentation, quelques règles simples sont à respecter :

- 1 Ne distribuez pas de fourrages mal conservés, moisiss... Evitez les pâturages froids ou gelés, sinon distribuez un bon foin avant.
- 2 Veillez à ménager des périodes de transition en cas de changement d'alimentation (2 à 3 semaines).
- 3 N'acceptez aucun déséquilibre de la ration (azote, énergie...).
- 4 Distribuez un CMV adapté à chaque stade physiologique et à chaque type de ration.
- 5 Fractionnez la distribution de concentrés si les quantités sont importantes (à partir de 400g).

Les transitions doivent se faire sur deux semaines minimum, doucement (sinon, la flore bactérienne de la panse n'a pas le temps de s'adapter et vous risquez des problèmes d'entérototoxicité).

Lors de la mise à l'herbe, quelques recommandations :

- Pour éviter tout risque de météorisation, distribuez un bon fourrage grossier (voire un peu de concentrés) avant de sortir pendant la période de transition.
- En prévention des troubles nutritionnels (carences et excès) :

Au printemps :

- Risques de carence en magnésium : apportez un CMV enrichi en magnésium pendant la période de forte pousse d'herbe et de froid,
- Risques de troubles digestifs dus à de fortes variations de la valeur alimentaire de l'herbe.

En période de sécheresse :

- Risques de carence en vitamine A : apportez de la vitamine A en juillet et en août.

Légumineuses :

- Risques de météorisation : apportez un additif météorifuge type huile de paraffine (mélangé aux céréales, pendant toute la période de pâturage).

Passage à l'ensilage

- Introduire l'ensilage progressivement dans la ration.
- Supplémentez en vitamines AD3E* et du groupe B.
- Saupoudrez l'ensilage de bicarbonate de sodium pour éviter l'acidose (10 à 20 g / brebis/j).
- Faites une cure d'hépatoprotecteur pour des utilisations prolongées d'ensilage.

* AD3E en période hivernale = fourrages conservés.

Prévenir les maladies selon l'état physiologique

Les interventions nutritionnelles	Vaccinations systématiques ou raisonnées ?	Les interventions hygiéniques
La connaissance de l'état corporel et de l'état physiologique des brebis permet de définir des stratégies et des périodes d'interventions nutritionnelles (flushing avant la lutte, remise en forme après la lactation...) Pour bien les adapter, faites des lots.	Le plan de prévention des maladies s'établit en fonction de l'état physiologique des animaux. Les vaccinations anti-abortives sont à faire avant la mise en lutte, celles contre les maladies de l'agneau avant la mise bas. De plus, les vaccinations sont à prévoir en fonction de la pathologie dominante de l'élevage (Chlamydie, Fièvre Q, Border, Salmonellose, Rouget, Colibacillose, Ecthyma, Pasteurellose, FCO...).	Il faut éviter toute intervention pendant la lutte. De même, évitez la taille des ongles dans les 2 mois qui précèdent la mise-bas (risques d'avortements).

MIEUX VAUT PREVENIR QUE GUERIR

SANITAIRE
Fiche 4

Les bâtiments : un lieu sain pour un troupeau sain

Désinfecter, Désinsectiser, Dératiser : Le programme 3 D pour les bâtiments

• **Le programme 3 D** doit être fait correctement, au moins une fois par an en action préventive, avec les bons produits et les bonnes doses. Il est fortement conseillé de le faire avant la ou les périodes de mises bas.

• **Pour une bonne ambiance** : Les conditions de vie des animaux jouent un rôle important dans la prévention sanitaire.

Pour une bonne ambiance, prévoyez :

→ 1,5 à 2 m² de surface utile/brebis (selon race)

→ la température optimale : 16°C (évités les écarts de température)

→ le renouvellement suffisant de l'air, sans courant d'air

→ un paillage journalier et suffisant

→ un assécheur de litière pour fixer l'ammoniac, assécher et assainir la litière.

→ un curage régulier

- Un nettoyage sous haute pression à l'eau chaude
- Un vide sanitaire (au moins quelques jours après un programme 3D voire plusieurs semaines ou plusieurs mois) dans la mesure du possible.

Le bon diagnostic pour la bonne intervention

La lutte contre les parasites internes

Les pics parasitaires apparaissent en fin de printemps et à l'automne (périodes variables selon les régions et le climat). Il faut donc intervenir pour protéger vos animaux durant ces périodes.

Au printemps : Traitez si nécessaire contre les strongles un mois après la mise à l'herbe. Traitez régulièrement le ténia sur les agnelles.

L'été : Traitez contre les strongles et les œstres si votre exploitation est régulièrement atteinte. Traitez la grande douve sur sols humides et surveillez la petite douve sur coteaux secs.

A l'automne et à l'entrée en bergerie (période de traitement à ne pas négliger) : Traitez contre les strongles, les œstres, les grandes et petites douves. Éliminez tous les parasites lors de l'entrée en bergerie.

L'efficacité passe par la connaissance des parasites présents sur l'élevage grâce aux **coprologies et autopsies**. Prévoir aussi un déparasitage trisannuel des chiens avec un vermifuge ténicide.

Le contrôle et la prévention du piétin

Le piétin apparaît lorsque les animaux sont en pâtures et lieux humides : Contrôlez-le.

En prévention :

• **Le parage des onglons** au moins une fois par an, en dehors des périodes de lutte et de la fin de gestation.

• Le pédiluve* au moins 1 fois par semaine avant la période de risques (formol à 10 % ou sulfate de cuivre ou zinc à 10 %). On peut trouver des pâtes prêtes à l'emploi.

*Attention à l'utilisation et l'élimination des produits

La prévention contre les parasites externes

• **La douche (ou le bain) 1 mois après la tonte** avec un insecticide en traitement de prévention contre la gale, les mélophages, les tiques et les poux.

Ou

• Utiliser un **pour-on**

Et pour les nouveaux, la mise en quarantaine

- Dans un lieu séparé.
- Pendant au moins 3 semaines (c'est le temps d'incubation de la plupart des maladies).
- Surveillance accrue pour déceler des affections.

• Pédiluves ou surbottes pour toute personne extérieure intervenant dans l'élevage (technicien, inséminateur, vétérinaire, éleveur).

Éviter les traitements systématiques : risque de résistances et de ne pas traiter la bonne cible.

LA DEMARCHE EST DIFFICILE

SANITAIRE
Fiche 5

Vérifiez s'il ne s'agit pas tout simplement d'une épine ou de boue séchée emprisonnée entre les ongles ?
Rien à signaler ? Alors, inspection détaillée ...

Les maladies qui font vaciller

<p>La brebis boîte de plus en plus bas ? La mamelle est rouge, chaude, douloureuse et devient froide et violacée ? Elle excrète une sérosité rougeâtre à la place du lait ? En phase finale, c'est la faiblesse extrême, puis la mort ...</p>	<p>→ Mammite gangreneuse</p>	<p>Un traitement peut être mis en place : A voir avec votre vétérinaire.</p>
<p>Les agneaux deviennent raides et semblent être de bois : raideur des pattes, de la nuque ? Une infection s'est développée au niveau du cordon, des oreilles ou de la queue si elle vient d'être coupée ?</p>	<p>→ Tétanos</p>	<p>Pas de traitement curatif mais en prévention :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Avoir un bâtiment sain, désinfecté + litière de qualité • Hygiène du cordon, des boucles, de la queue • L'éleveur doit être à jour de ses vaccinations contre le tétanos. • Prévention médicale possible, à voir avec votre vétérinaire.
<p>Les agneaux de plus de 3 semaines mais pas encore sevrés ont une démarche anormale ? Une raideur des reins ? Parfois une paralysie totale du train arrière ?</p>	<p>→ Raide (carence en Sélénium et vitamine E)</p>	<p>Agir vite :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Injection de Sélénite de Sodium + vitamine E (nombreuses spécialités), <p>Prévenir :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Injection de Sélénium dans les 15 jours après la naissance • A voir avec votre vétérinaire
<p>Les agneaux boitent plus ou moins, ont de la fièvre (41°C) avec abattement ? Les articulations sont enflammées, avec ou sans déformation, et sont douloureuses au toucher ?</p>	<p>→ Arthrite (inflammation des articulations d'origine infectieuse)</p>	<p>Si vous êtes réactif (après 24 h, toute arthrite exprimée est pratiquement incurable), un traitement prolongé peut être mis en place : A voir avec votre vétérinaire.</p> <ul style="list-style-type: none"> • traitement local à base d'argile verte en cataplasme.
<p>Prévention :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Apport vitaminique et minéral dans l'alimentation des mères et des agneaux, • Désinfection du cordon ombilical à la naissance, • Désinfection des boucles lors de la pose (après la prise du colostrum), • Retrait des placentas, • Bon paillage et apport d'un asséchant de litière <p style="text-align: right;">} sur agneau sec</p>		

LA DEMARCHE EST DIFFICILE

Entre les onglons, ça suinte et il se dégage une sale odeur de putréfaction ? Le pied est chaud, douloureux, l'onglon est déformé, pourri, et la corne se décolle ?	→ Piétin	C'est une maladie très contagieuse, due à plusieurs microbes qui agissent en attaquant les onglons. Vivant sans oxygène, le piétin s'attrape par contact ou en passant derrière des animaux atteints et explose quand les conditions sont favorables (pâturages humides, terrain boueux, litière humide et mal paillée...)
<p>Prévention :</p> <ul style="list-style-type: none"> • La taille des onglons est parfois nécessaire pour l'ensemble du troupeau, • Dès qu'un animal boiteux est repéré, l'isoler du reste du troupeau et le soigner jusqu'à sa guérison, • Si un risque de contagion existe ou s'il y a plusieurs cas, passez le troupeau au pédiluve • Assainissez les coins humides dans la bergerie, entrée et chemin humide et blessant, • Eliminez les animaux qui rechutent. • Prévention médicale possible : A voir avec votre vétérinaire. <p>Traitement :</p> <p>Soignez les boiteuses ...</p> <ul style="list-style-type: none"> • Parez le pied : parage systématique et méthodique du pied pour enlever toutes les parties infectées, hors du paddock de manière à éliminer les cornes coupées, • Désinfectez puis traitez localement, • Gardez le pied au propre et au sec, • Pour les plus atteintes : faites un bandage avec un cicatrisant désinfectant. • Traitez à voir avec votre vétérinaire. <p>Et passez tout le monde au pédiluve ...</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pour éviter toute propagation du piétin, il faut traiter l'ensemble du troupeau : passez le troupeau au pédiluve 2 fois par semaine, puis 1 fois tous les 15 jours et ce pendant quelques mois pour éviter toute rechute. Dans les cas graves, laisser tremper les animaux fortement atteints pendant 1 heure dans le pédiluve. <p>Un bon pédiluve :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Fond dentelé permettant l'écartement des onglons lors du traitement. • Suffisamment long pour que les animaux soient obligé de mettre plusieurs fois les 4 pattes. - 10 cm minimum de solution. • Avec un bac de nettoyage d'eau claire avant le traitement 		

L'animal boite et s'amaigrit ? Au-dessus du sabot, une enflure apparaît et évolue vers un abcès douloureux ?	→ Gros pied (Panaris interdigité)	Le gros pied est favorisé par des traumatismes au niveau de la couronne (pierre, piétin mal soigné...). Deux évolutions sont possibles : soit l'abcès mûrit et fini par percer (Ca peut être contagieux), soit il provoque une arthrite très difficilement guérissable.
<p>Prévention :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Surveillez vos animaux dans les situations où ils risquent de se faire mal aux pieds : estives, parcours..., • Prenez les mêmes précautions que pour de piétin : pieds en bon état, bergerie saine, alimentation sans carence. <p>Traitement : <i>Dès les premiers symptômes voir votre vétérinaire pour traiter rapidement...</i></p>		

Vos animaux adultes boitent ? des croûtes apparaissent au-dessus du sabot ? Ces mêmes croûtes sont présentes ou non sur la bouche de vos agneaux ou sur les trayons et la mamelle de vos brebis ?	→ Bouton noir ou Ecthyma	L'ecthyma est une infection virale, très contagieuse. Mal soigné, il est la porte ouverte à des infections bactériennes. Il s'attrape aussi bien dehors que par contact avec d'autres animaux, lors de mélanges de troupeaux ou d'achat
<p>Prévention :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Avec une hygiène correcte et une alimentation sans carence : bergerie saine, ration suffisante et complémentation minérale et vitaminée. • prévention médicale possible, à voir avec votre vétérinaire. <p>Traitement : <i>A voir avec votre vétérinaire.</i></p>		

LES AGNEAUX MEURENT

Vos agneaux meurent l'un après l'autre : sans doute un agent infectieux qui se promène dans votre élevage. Cherchez vite lequel et réagissez...

Ils sont morts nés

C'est peut-être la conséquence d'une mise-bas difficile : passage difficile pour les gros agneaux, mauvaise présentation pour les agneaux de poids moyen à faible, portée de taille élevée... Mais si le cas n'est pas isolé, si plusieurs agneaux viennent mort-nés, alors réagissez : il s'agit sans doute d'avortements infectieux, très contagieux ! Appelez votre vétérinaire



Déclaration obligatoire, si 3 avortements ou plus en 7 jours ou moins.

Identifiez les ennemis

<p>Le diagnostic clinique : il existe peu de signes extérieurs permettant de différencier les agents. Pour tout avortement, votre vétérinaire doit être prévenu pour faire le diagnostic par prises de sang.</p> <ul style="list-style-type: none"> Vers le 3^{ème} mois de gestation, les avortements sont nombreux et brutaux. En début de gestation et parfois en fin de gestation, beaucoup d'avortements avec parfois naissance d'agneaux vivants avec agneaux momifiés. Souvent dans le dernier mois de gestation, avortements avec écoulements brunâtres : parfois présence de kératoconjonctivite, polyarthrite (chez les agneaux vivants) et naissance d'agneaux mourant (entérites, pneumonie). 	<p>→ SALMONELLOSE → FCO</p> <p>→ TOXOPLASMOSE</p> <p>→ CHLAMYDIOSE et FIEVRE Q → CAMPYLOBACTERIOSE</p>	<p>Le diagnostic permet de mettre en évidence l'agent pathogène par le laboratoire : il est essentiel.</p>	<p>Le diagnostic sérologique permet d'organiser la future prophylaxie : c'est un diagnostic de groupe.</p> <ul style="list-style-type: none"> Faites 5 à 10 prélèvements de sang. Prenez sur les avortées, les gestantes et les brebis agnelées. Faites deux séries : une précoce (au moment des avortements) et une autre, 15 à 20 jours après le premier avortement. La brucellose est une maladie légalement contagieuse et transmissible à l'homme. Elle est à déclarer à la DSCSPP. Elle implique l'élimination des animaux atteints, voire de la totalité du troupeau selon le taux d'infestation.
---	--	---	---

Intervenez

- Isolez les avortées (leurs pertes sont contagieuses) et suivez-les pour faire un bilan en fin de campagne.

Prévenez

Prophylaxie :

- Attention lors d'introductions d'animaux "en contact" dans un troupeau "sain". Il faut connaître l'état sanitaire de l'élevage d'origine.
- Attention à l'état sanitaire et au bon équilibre alimentaire.

Vaccinations :

- Possible, à voir avec votre vétérinaire

LES AGNEAUX MEURENTS

Prévenez dans les 15 jours qui suivent leur naissance.

→ Les agneaux sont isolés, couchés.

- Ils ont une diarrhée jaune verdâtre plus ou moins liquide et se déshydratent ou,
- Ils s'affaiblissent et deviennent mous (avec ou sans diarrhée), bavent (leur mâchoire inférieure est trempée) ou,
- Ils se déshydratent, la peau devient sèche, l'œil s'enfoncé et le ventre gargouille lorsque vous le prenez en main, la mort survient rapidement chez les agneaux très jeunes de moins de 15 jours : ce sont les 3 formes de COLIBACILLOSE (septicémie de bergerie).

Prévenez	Traitez	Intervenez
<ul style="list-style-type: none"> • Préparez l'agnelage : bergerie propre et litière sèche. • Veillez à ce que les agneaux têtent rapidement le colostrum. • Surveillez le méconium (premières crottes noires). • Faites un lavement à l'eau savonneuse si l'agneau est constipé. • Attendre que l'agneau soit sec pour poser les boucles. 	<ul style="list-style-type: none"> • Réhydratez. • Réchauffez. • Voir avec votre vétérinaire. 	<p>→ Sur le reste du troupeau, une fois le premier cas constaté.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Enlevez le fumier et désinfectez à la vapeur. • Désinfectez dès la naissance le cordon ombilical. • Donnez des vitamines aux brebis en dernier mois de gestation (10 ml d'AD3E buvable). • Changez de coin d'agnelage. • Mises bas au pâturage si nécessaire.

- Analysez et recherchez la cryptosporidiose. Bien réhydrater l'animal, désinfecter le bâtiment en préventif avec un produit adapté ou avec de la vapeur d'eau, vous référer à votre vétérinaire pour des traitements éventuels.
- En cas d'échec et de la mortalité, agissez systématiquement.

Mort subite des plus beaux agneaux

→ A la suite d'une modification de leur alimentation (mise à l'herbe, excès de concentrés, faible consommation de foin ou déséquilibre azote/énergie) ou d'un stress (manipulation, changement de temps) ou de parasitisme (coccidiose, ...), une acidose se développe et vos agneaux :

- meurent subitement et ce sont les plus beaux (ceux qui consomment le plus de concentrés),
- ont la fièvre (41 à 42 °C) en phase primaire,
- sont ballonnés, ont des coliques (diarrhées nauséabondes), ont des douleurs au ventre,
- ont une démarche hésitante,
- leurs cadavres gonflent

→ ENTEROTOXEMIE (due à des toxines bactériennes produites dans l'intestin)

Prévention sur le reste du troupeau	Les possibilités curatives sont faibles
<ul style="list-style-type: none"> • Apportez du bicarbonate si acidose (rééquilibrez l'aliment, évitez les changements brusques). • Limitez la consommation de concentré, donnez du foin ou de la bonne paille. • Déparasitez les agneaux suivant le résultat des analyses. • voir avec votre vétérinaire pour la mise en place d'une prévention médicale. 	La mort survenant très vite, il est difficile de traiter à temps.

VOS ANIMAUX SE GRATTENT

Vos animaux se grattent : un parasite a certainement élu domicile dans votre troupeau. Ne le négligez pas car à la longue, vos animaux vont s'affaiblir et vos résultats économiques s'en ressentiront !

La laine tombe ?

Vos moutons se grattent car ils ont de violentes démangeaisons ? Leur laine tombe par plaques et sur la peau apparaissent des petits boutons jaunâtres, puis des croûtes ? Ensuite la peau s'épaissit

→ C'est la GALE

Qu'est-ce ?	Et ça s'attrape comment ?	Le traitement
C'est un parasite externe, un acarien qui se nourrit de lymphes et de débris de peau. Il se reproduit très vite (en 3 à 4 semaines) et meurt en 3 semaines environ hors de son hôte (d'où importance du vide sanitaire).	Par simple contact avec des animaux infestés . La gale est très active en bergerie (conditions favorables : chaleur, humidité et confinement). C'est surtout par le mélange ou l'introduction d'animaux qu'elle s'attrape, parfois aussi en passant juste derrière un troupeau galeux...	Voir avec votre vétérinaire → Traitez tout le troupeau en même temps ainsi que les bâtiments et le matériel → Agissez vite : la contagion est rapide → Tondez si la laine est trop longue → Un jour de beau temps.

Prostrées ?

L'animal est prostré, isolé dans les broussailles ? Des plaies considérables apparaissent sur la chair ? Il perd l'appétit, s'amaigrit parfois jusqu'à la mort !

→ Ce sont des MYIASSES (la maladie des asticots)

Qu'est-ce ?	Et ça s'attrape comment ?	Le traitement
Ce sont des larves carnassières (des asticots) pondues par différentes sortes de mouches sur des plaies, des lésions suintantes ou toutes parties humides ou souillées du mouton (parties génitales, onglons). Elles se nourrissent de la chair des animaux et provoquent des plaies considérables : les animaux souffrent beaucoup.	Essentiellement en périodes chaudes et humides (les œufs pondus éclosent rapidement). Les brebis en plein air y sont très sensibles.	→ Désinfection des plaies → Voir avec votre vétérinaire pour tout traitement médicamenteux

VOS ANIMAUX SE GRATENT

L'animal est anémié ?

Et sur la tête, les pattes ou tout autre organe délainé, vous remarquez...

→ Des TIQUES

Qu'est-ce ?	Et ça s'attrape comment ?	Le traitement
<p>Ce sont des acariens très résistants qui piquent pour se gorgier de sang perforant et altérant ainsi les peaux. Ils peuvent anémier très sérieusement un animal : un mouton très infesté de tiques est soumis à une saignée annuelle de 20 litres !</p> <p>De plus, de nombreuses maladies sont propagées par les tiques : maladies abortives (Fièvre Q, Chlamydie, brucellose....) piroplasmose, listériose...</p>	<p>Par contact, les attaques de tiques sont habituellement observées dès le début du printemps et peuvent durer jusqu'à l'automne parfois.</p>	<p>→ Voir avec votre vétérinaire pour tout traitement médicamenteux</p>

Vos moutons sont tout ébouriffés ?

C'est l'automne ou l'hiver et les toisons sont ébouriffées ? La laine tombe par mèches, laissant des plages de laine cisailée près de la peau, sur les flancs et le dos ? En écartant la toison, vous observez une agitation incessante ?

→ Les POUX sont là !

Qu'est-ce ?	Et ça s'attrape comment ?	Le traitement
<p>Ce sont de petits insectes qui se nourrissent des déchets de l'épiderme (la peau). Ils ne survivent pas en dehors de la toison.</p>	<p>Par contact avec des animaux infestés. L'infestation a lieu en automne et en hiver essentiellement.</p>	<p>→ Voir avec votre vétérinaire pour tout traitement médicamenteux</p>

Vos brebis se grattent le cou ?

Elles semblent gênées et ne profitent pas ? Les toisons sont longues, parfois, les agneaux aussi se grattent le cou ? Leur croissance ralentit ? En regardant dans la toison, vous trouvez des petits parasites bruns – rougeâtres

→ Ce sont des MELOPHAGES

Qu'est-ce ?	Et ça s'attrape comment ?	Le traitement
<p>Ce sont des mouches sans ailes de 5 mm de long, spécifiques du mouton. Elles se localisent dans la toison, aux épaules et au garrot et se nourrissent de sang, entraînant des retards de croissance. Elles sont aussi vecteurs de maladies.</p>	<p>Par contact au printemps et en été.</p>	<p>→ La tonte peut les faire disparaître. → Voir avec votre vétérinaire pour tout traitement médicamenteux</p>

Et pour éviter qu'ils se grattent

- La prévention est à adapter, il faut voir avec votre vétérinaire.
- Traitez tout nouvel animal introduit dans l'élevage

LES ANIMAUX MOUCHENT, TOUSSENT, S'ESSOUFFLENT

Ça éternue

Une brebis éternue, un agneau un peu âgé éternue...et ils ne sont pas les seuls dans le troupeau ! Ca mouche aussi sacrément : des sécrétions nasales, au début claires puis sanguinolentes et purulentes s'écoulent. Parfois, vous trouvez dans un abreuvoir ou dans une mangeoire une grosse larve arrivée à maturation.

→ **C'est l'ŒSTROSE**, maladie parasitaire de plus en plus fréquente, due à des larves ou asticots (mouches) qui se développent dans les fosses nasales et les sinus des animaux.

Il faut contacter son vétérinaire pour utiliser un produit adapté.

Ça mouche seulement...

Vos animaux ont "la goutte au nez"

- S'il s'agit d'un écoulement fluide et clair et que ça passe : c'est certainement un banal rhume sans gravité, dû à un coup de froid... à surveiller.
- Si l'écoulement est parfois sanguinolent, que ça coule constamment d'une seule narine et que ça s'éternise... il peut s'agir d'un cancer du sinus : maladie incurable, entraînant à la longue une déformation de la face, l'amaigrissement puis la mort par épuisement... Abattre au plus vite si le diagnostic est confirmé !

Plusieurs animaux toussent et soufflent ?

C'est arrivé progressivement... il peut s'agir :

- de strongles pulmonaires profonds,
- de séquelles de maladies pulmonaires mal guéries (pneumonies aiguës) et devenues chroniques (pasteurellose),
- d'une pneumonie virale à évolution lente (adénomatoïse, maëdi),
- d'abcès caséux pulmonaires.

Le diagnostic d'un problème pulmonaire chronique est toujours difficile : autopsie des souffleuses, analyse au laboratoire, contrôle de l'ambiance de la bergerie. C'est un problème de troupeau. La solution, c'est d'abord un bilan précis de la situation avec votre vétérinaire ou avec les techniciens ovins.

LES ANIMAUX MOUCHENT, TOUSSENT, S'ESSOUFFLENT

C'est arrivé brutalement avec de la fièvre ?

Brutalement, un agneau ou un animal adulte respire difficilement, tousse, est abattu avec de la fièvre (41-42°C), perd l'appétit ? Ensuite, c'est l'amaigrissement puis la mort dans les deux à trois jours ...

Chez l'adulte	Chez l'agneau
<p>En plus des signes précédents, le rythme cardiaque est élevé ? l'urine est foncée ?</p> <p style="text-align: center;">→ PIROPLASMOSE</p> <p>Elle est provoquée par des piroplasmes qui détruisent les globules rouges. Ces piroplasmes sont inoculés dans le sang de l'animal à la suite de piqûres de tiques infestés. Les béliers de races à viande y sont particulièrement sensibles.</p> <p>Traitement : Agissez très vite ! Il existe des piroplasmicides spécifiques auxquels il faut adjoindre un tonicardiaque.</p> <p>Prévention :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pour éviter la présence de tiques sur le corps de l'animal, faites un bain ou une douche avec un insecticide ou utiliser un pour-on. • Sur les béliers de races à viande en zone à risque, il est aussi conseillé de faire une injection en intramusculaire, 	<p>En plus des signes précédents, battement de flanc ? Jetage de mucosités ? Morts subites dans le troupeau, confondues trop souvent avec des entéros.</p> <p style="text-align: center;">→ PNEUMONIE</p> <p>Cette affection grave est due à des bactéries du type Pasteurella ou à des mycoplasmes.</p> <p>Traitement : (à base d'antibiotiques)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Traitements individuels. • Si plus de 10% de vos agneaux sont touchés, effectuez une antibio-supplémentation dans l'aliment. <p>Prévention : Il faut supprimer les causes favorisantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - courants d'air et humidité, - gros écarts de température, -surpeuplement dans les locaux, -présence de gaz ammoniac dans la bergerie, -parasitisme, - vaccin sur agneaux.
<p>En plus de l'abattement, de l'essoufflement et de la fièvre, il y a du jetage (parfois mucopurulent) ? Des larmolements ? Un écoulement de salive mousseuse (c'est la phase terminale) ?</p> <p style="text-align: center;">→ PNEUMONIE AIGÛE</p> <p>C'est une maladie qui peut apparaître le plus souvent après une infection respiratoire virale.</p>	<p>Si des facteurs de risque importants existent dans votre élevage, vaccinez les brebis gestantes pour protéger les futurs agneaux avec le colostrum. La vaccination de l'agneau peut intervenir à partir de 15 jours d'âge avec un rappel.</p>

L'ANIMAL A DE LA FIEVRE

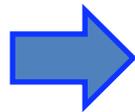
SANITAIRE
Fiche 9

Brutalement, une brebis s'est prostrée : elle reste à l'écart du troupeau, garde la tête basse et refuse de manger. Isolez-la dans un local à part et prenez votre thermomètre...

Elle a 39° C

C'est la température normale et vous ne pouvez rien conclure dans l'immédiat :

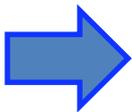
- Ballonnements indigestion ?
- Maladie Chronique
- Tout début d'une maladie aiguë ?



Reprenez la température
4 à 5 heures plus tard

Elle a plus de 40° C

Aucun doute, votre brebis est fiévreuse et c'est vraisemblablement un problème infectieux aigu.



Faites l'inspection : **mamelles, membres, essoufflements, toux, diarrhée**
(Reportez-vous aux fiches Sanitaire 5, 6 et 8).

L'animal perd l'équilibre d'un côté, à une paralysie unilatérale (une oreille tombante), bave du même côté...

→ **LISTERIOSE** : traitement à voir avec votre vétérinaire. Vérifier le bon équilibre de la ration (pH, ajout de bicarbonate) et la conservation des différents aliments.

Elle a moins de 38° C

Attention ! Ce n'est pas normal et ce peut-être plus grave que la fièvre.

Il peut s'agir : D'une toxi-infection qui entraîne souvent la mort. Il faut réagir vite !

La brebis boite, la mamelle est froide, violacée ainsi que la peau autour.	→ Mammite gangreneuse	Voir fiche sanitaire 5
L'animal titube, comme saoul.	→ Forme lente d'entérotaxémie	Voir avec votre vétérinaire pour organiser la prévention de la maladie sur votre troupeau.
Chez les jeunes agneaux, les membres sont raides, ainsi que la nuque, l'appréhension et la déglutition des aliments sont difficiles	→ Tétanos	Prévention : respecter des mesures élémentaires d'hygiène. Voir fiche sanitaire 5

L'ANIMAL N'A PAS DE FIEVRE

L'animal gonfle et tombe.	 Météorisation gazeuse	<p>Sondez avec un tuyau (type tuyau d'arrosage) et si nécessaire, trocardez pour évacuer les gaz piégés. La marche est aussi conseillée pour faciliter l'évacuation des gaz.</p>
L'animal gonfle et tombe.	 Météorisation Spumeuse (mousse dans le rumen)	<p>Vite, incisez dans le creux du flanc gauche, vidangez manuellement le rumen et voir à administrer un anti moussant aux autres animaux du troupeau (huiles minérales et végétales, silicones ...).</p>
L'animal ne mange plus, grince des dents, a la respiration qui s'accélère, a la diarrhée. Il tombe.	 Acidose lactique du rumen	<p>Luttez contre la déshydratation et l'acidose métabolique (solutés bicarbonatés et sérum physiologique en intraveineuse). Appelez votre vétérinaire.</p>
A quelques jours du terme, la brebis souvent prolifique ne veut plus se relever, grince des dents, a des difficultés respiratoires, ne s'alimente plus.	 Toxémie de gestation	<p>Voir fiche Reproduction 5.</p>
A la mise bas chez une bonne laitière ou après un transport prolongé chez des animaux à l'engraissement : l'animal tombe.	 Hypocalcémie (fièvre de lait)	<p>Rétablissez l'équilibre calcique par apport de calcium</p>
Lors d'un passage brutal à l'herbe, les brebis en phase maximale de lactation (4 à 6 semaines après la mise bas) tombent froides... et meurent.	 Hypomagnésie (tétanie d'herbage)	<p>Apportez vite du magnésium. Vous pouvez prévenir la tétanie d'herbage en apportant du magnésium et des sels minéraux dans la ration ainsi que des tanins.</p>
L'animal perd le sens de l'équilibre, tourne en rond, a un comportement anormal, s'isole du troupeau, perd la vue.	 Nécrose du cortex	<p>Injectez des vitamines du groupe B et administrez un hépatoprotecteur dès les premiers signes. Si aucune amélioration ne se produit, suspectez la listériose et faites confirmer le diagnostic par le laboratoire. Appelez votre vétérinaire. Prévention : minéralisez le troupeau et ne pas distribuer de fourrage mois.</p>

MAUVAISE MINE !

Vos animaux maigrissent, leur laine est terne et ils sont indolents...

Une diarrhée brunâtre**Chez les jeunes surtout ...**

Ils sont déshydratés, mous, tristes, indolents, leur ventre se ballonne et descend, leur laine est rêche et cassante, la diarrhée est nauséabonde.

→ COCCIDIOSE

Vos agneaux de bergerie ont entre 3 et 10 semaines ... La coccidiose est due à l'invasion de la muqueuse de l'intestin grêle par des coccidies.

Une coprologie des fèces peut vous aider à confirmer le diagnostic.

Le traitement	La prévention
<ul style="list-style-type: none"> • Renouvelez la litière, épandez du superphosphate ou asséchant de litière et prenez soin de tenir les tours des abreuvoirs propres. • Voir avec votre vétérinaire. 	<ul style="list-style-type: none"> • Faites la guerre à l'humidité : litière propre et sèche (paillez abondamment), • L'aération est obligatoire pour éviter la condensation sur les agneaux, • Respectez une hygiène rigoureuse : auges et abreuvoirs non souillés par les excréments, épandage de superphosphate sur la litière, • Allotement raisonné : évitez de mélanger des agneaux jeunes non immunisés avec des agneaux plus âgés en pleine phase d'excrétion de coccidies (dès 3 semaines),

Chez les jeunes et chez les adultes

A la suite d'une modification alimentaire ou d'un stress, ils ont de la fièvre, sont ballonnés avec des douleurs au ventre, leur démarche est hésitante. La mort survient très rapidement...

→ ENTEROTOXEMIE (voir fiche Sanitaire 06)

Les parasites internes

Le temps humides et doux favorisent le développement de la plus part des parasites. A contrario, la zone sèche est propice au développement de la petite douve.

Le cycle infernal

Le parasitisme est une maladie de pâturage qui n'est pas directement contagieuse. Les parasites, comme leur nom l'indique, vivent et se reproduisent sur les ovins en les affaiblissant (d'où des pertes de production et des pertes économiques importantes...!). Ce sont les animaux infestés qui contaminent les pâturages par leurs crottes contenant les œufs des parasites :

- parfois ces œufs se transforment en larves infestantes qui recontaminent les animaux lorsqu'ils broutent l'herbe (Strongles Digestives),
- parfois, ces œufs ne peuvent se transformer en larves infestantes que par le passage dans un autre animal hôte, un escargot d'eau (Grande Douve), un acarien (Ténia)..., voir dans deux hôtes intermédiaires (escargot et fourmi pour la Petite Douve).

Quelques signes particuliers sont caractéristiques :

- **diarrhées** : Strongles Digestifs, Douves, Taenia
- **toux** : Strongles Pulmonaires,
- **anémie** : certains Strongles Digestifs,
- **jaunisse** : cas de Grande Douve massive,
- **bouteille (œdème sous la mâchoire)** : infestation massive de Strongles Digestifs ou de Douves, Taenia.
- **Mouchage**, jetage = œstre

Mais le plus souvent, **les signes sont peu visibles** (mauvaise santé dans le troupeau) : les animaux maigrissent, leur laine est terne, les jeunes poussent mal....

C'est pourquoi il est important de faire régulièrement des **analyses coprologiques** pour vérifier l'état sanitaire de votre élevage : nature du (ou des) parasite(s) et degré d'infestation.

La meilleure période de traitement se situe à la fin de l'automne. Il peut être utile de faire un second traitement à la fin du printemps.

- Choisissez votre antiparasitaire selon les résultats des analyses, avec votre vétérinaire
- Vermifugez les animaux à jeun pour plus d'efficacité,
- Laissez les animaux en bergerie ou sur la nature (2 jours avant le changement de pâture) pour éviter la contamination des pâturages (le vermifuge tue les parasites mais non leurs œufs : importante excrétion d'œufs non tués après le traitement).

LA COPROLOGIE EN ELEVAGE OVIN

C'est quoi et pourquoi faire ?

La coprologie est un point clé de l'élevage. En effet, elle permet de remarquer des problèmes alimentaires, métaboliques et surtout parasitaires au sein d'un troupeau afin d'agir rapidement ! Ce type d'examen ne permet pas de déterminer la quantité de parasites présents dans le tube digestif d'un animal atteint, mais le niveau d'excrétion de l'animal par le biais du nombre d'œufs de parasites présents dans ses crottes.

Comment procéder au prélèvement ?

- Pour réaliser une coprologie, il est nécessaire de prélever entre 10 et 25 g de crottes par brebis.
- C'est une intervention généralement faite en bergerie, au cornadis, si l'éleveur en dispose ou dans un parc de contention. Il faut prélever un nombre suffisant d'animaux : pour un troupeau de 50 à 100 mères, il est conseillé de prélever 4 brebis, sans mélanger les prélèvements !
- Pour réaliser un prélèvement, l'éleveur, le technicien ou le vétérinaire devra porter des gants pour deux raisons : d'une part, ils permettent d'effectuer le prélèvement avec du matériel propre et d'autre part, ils servent de contenant pour les crottes prélevées.
- Une fois le prélèvement effectué, on retourne le gant, on ferme le gant et on inscrit le numéro de l'animal prélevé dessus.
- Ces analyses sont ensuite faites par le vétérinaire ou le laboratoire d'analyses pour un coût peu élevé.



LA COPROLOGIE ELEVAGE OVIN

SANITAIRE
Fiche 11

Que regarder au moment du prélèvement ?

On s'intéresse à la qualité. Celle-ci passe par divers critères :

- Y-a-t-il une odeur anormale ?
- Quelle est la consistance ? Les crottes sont-elles sèches, molles, liquides, mouillées ?
- Quelle est la couleur des fèces ?



- Observe-t-on des éléments anormaux dans les fèces (fibres, sang, mucus, parasites) ?



Comment analyser les résultats obtenus ?

- Quand on effectue une analyse coprologique, il faut surveiller le stade physiologique des animaux et regarder s'ils sont stressés car cela augmente la ponte des parasites. Le résultat obtenu n'est donc pas toujours significatif !
- Il est important de nuancer les résultats : ce n'est pas parce qu'une analyse coprologique est négative que l'animal n'est pas parasité ! Pour déterminer si un traitement doit être mis en place, il est important de regarder l'état corporel des animaux touchés.

→ Avant tout traitement, faites appel à votre vétérinaire !

	Absence d'œufs	Présence d'œufs
Grande Douve	Ne pas conclure *	Traitement
Petite Douve	Pas de traitement	<ul style="list-style-type: none"> • Entre 0 et 20 œufs / gramme : traitement selon stage physiologique et état animaux.
Calicophoron daubneyi	Pas de traitement	<ul style="list-style-type: none"> • Entre 0 et 50 œufs / g : traitement selon stage physiologique et état animaux. • Plus de 50 œufs / g : traitement.
Ténia	Ne pas conclure *	Traitement selon âge
Nematodirus battus	Pas de traitement	Traitement
Strongyloïdes papillosus	Pas de traitement	Traitement selon stage physiologique
Strongles gastro-intestinaux	Pas de traitement	<ul style="list-style-type: none"> • Moins de 100 œuf / g : pas de traitement. • Entre 100 et 500 œufs / g : traitement selon stage physiologique et état des animaux.
Dictyocaulus, protostrongyline	Si pas de symptômes, pas de traitement, sinon renouveler prélèvement	Traitement si présence de larves

*Cela ne signifie pas que les animaux ne sont pas parasités. L'analyse coprologique n'est pas le meilleur indicateur.

Le colostrum, c'est quoi ?

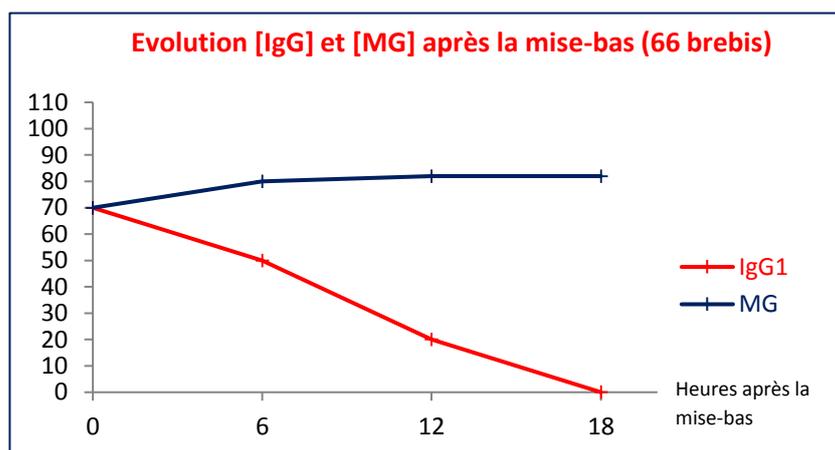
Le colostrum est le premier lait produit par une mère après la mise-bas. Il est très important d'en distribuer à la naissance car il fournit au petit des **anticorps** et de **l'énergie**.

Le colostrum permet à l'agneau d'avoir les défenses immunitaires nécessaires à sa survie par le biais des Immunoglobulines, leucocytes et différents facteurs antimicrobiens qu'il contient. En effet, les Immunoglobulines ne passent pas de la brebis au fœtus.

Evolution de la qualité du colostrum

Pour que le colostrum soit intéressant pour un petit, il doit contenir :

- un taux minimum d'Immunoglobulines de type G (IgG) → défenses immunitaire.
- Un taux minimum de matière grasse (MG) → énergie



Qualité du colostrum :

- moins de 50 g d'immunoglobulines de type G par litre : qualité médiocre.
- Entre 50 et 100 g d'IgG / L : bonne qualité.
- Au-dessus de 100 g d'IgG / L : excellente qualité.

Assurer un bon transfert d'immunité

Pour assurer un bon transfert d'immunité passive à l'agneau :

- Veiller à une **première buvée** précoce : au plus tard **6 heures après la naissance**
- S'assurer que l'agneau a bu une quantité suffisante de colostrum (200 mL / kg de poids vif dans les 24 premières heures, dont la moitié dans les 6 premières heures),

Si vous possédez plus de colostrum que besoin, il est possible de le congeler et de le donner à d'autres agneaux dont la mère n'aurait pas un colostrum assez riche. Pour cela, il faut de petits contenants comme des poches à glaçons par exemple.

Lors de la décongélation, le four à micro-ondes est à proscrire car il détériore la qualité du colostrum → Utiliser le bain-marie.

LE COLOSTRUM EN ELEVAGE OVIN

Comment mesurer la qualité d'un colostrum ?

→ Le pèse colostrum

Le pèse colostrum est le principal outil de mesure de la qualité d'un colostrum. Il est d'un prix abordable (environ 30 €). De plus, il est facile de se le procurer : on peut le trouver dans la plupart des coopératives d'approvisionnement en matériel d'élevage.

Facile d'utilisation, la qualité se lit sur une échelle en fonction de la concentration en immunoglobulines.

Mais l'échelle présente sur les pèse colostrum est faite pour les bovins et non les ovins, il ne permet pas de mesurer précisément la qualité du colostrum de brebis. Cependant c'est un bon moyen de discriminer les bons, des mauvais. La limite de qualité de 50 g / L se lit à 75 g / L sur le pèse colostrum.

→ Le réfractomètre

Le second outil utilisé est le réfractomètre. C'est un outil plus couteux (entre 40 et 200 €).

La limite qualitative se lit à 24 % Brix.

Comment savoir si un agneau a bu une quantité suffisante ?

Pour savoir si un agneau a consommé une quantité suffisante, plusieurs possibilités :

- La plus simple est de **palper le ventre** afin de voir s'il contient du liquide ou non. Cela permet de voir si l'animal a tété mais on ne connaît pas la quantité consommée.
- **Il faut surveiller que le petit vienne téter ou l'aider à boire directement à la mamelle de sa mère.**
- Sinon, il est possible de lui donner la quantité suffisante au biberon. Cela permet d'avoir la certitude que l'animal a reçu le minimum mais c'est une charge de travail.
- Il est également possible d'effectuer des prises de sang pour connaître le taux d'immunoglobulines sanguin. Pour cela, il faut faire appel au vétérinaire.